

## **RE/MAX prévoit une progression de 2,5 % du marché canadien des habitations en 2015**

*Des prix relativement stables et une augmentation modeste des ventes dans la grande région de Montréal comme dans la ville de Québec*

**Laval, Québec (Le 10 décembre 2014)** – La plupart des régions ont affiché de modestes gains pour ce qui est du prix de vente moyen des habitations, et ce, en dépit de la progression du nombre de maisons à vendre dans plusieurs marchés canadiens. Les marchés des immeubles résidentiels de Toronto, de Vancouver et de leurs environs, de même que ceux de Calgary et Edmonton ont continué de connaître une augmentation des prix et des ventes. Dans les grandes régions de Vancouver et de Toronto, le nombre de demeures unifamiliales offertes est demeuré à des niveaux historiquement bas, alors que la demande a continué de grimper. Les prix dans ces marchés devraient poursuivre leur ascension en 2015, à environ 3 % dans la grande région de Vancouver et 4 % dans la grande région de Toronto. De solides gains sont aussi anticipés à Kelowna (7 %), Victoria (4 %), Windsor (5 %) et Moncton (6 %).

« Le marché canadien de l'habitation reflète la résilience de notre économie », explique Gurinder Sandhu, vice-président exécutif et directeur régional de RE/MAX INTEGRA Ontario-Canada atlantique. « La demande immobilière est soutenue par l'immigration et la croissance régulière de l'emploi, alors qu'une hausse de 2,5 % de notre PIB est prévue pour 2015. Cette situation a tendance à atténuer les effets de l'offre résultant d'un développement accru dans plusieurs régions. »

À l'exception de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de certaines régions du sud de l'Ontario, une offre élevée a caractérisé la majeure partie du marché canadien de l'habitation en 2014. Dans certains marchés, l'hiver long et vigoureux, conjugué à l'arrivée tardive du printemps, a favorisé une augmentation de l'offre, dont l'incidence s'est fait sentir tout au long de l'année. En revanche, cette tendance a donné lieu à un nombre de transactions supérieur à la normale à l'automne, alors que les acheteurs ont réintégré le marché. Dans plusieurs villes canadiennes, dont St. John's, Québec, Ottawa et Halifax, la hausse des constructions au cours des dernières années a contribué à accroître l'offre. Toutefois, avec un ralentissement de la construction de nouveaux immeubles, le nombre d'habitations offertes devrait renouer avec un certain équilibre au cours des deux prochaines années, sans impact notable sur les prix des propriétés.

Alors que 2015 s'amorcera avec une offre supérieure sur le marché, le prix de vente moyen devrait demeurer stable ou connaître une légère hausse dans la plupart des villes en 2015. Montréal (1 %), Québec (1,5 %), Ottawa (1,6 %) et Sudbury (1,6 %) devraient afficher une modeste augmentation du prix de vente moyen des habitations, alors que peu de fluctuations de prix sont prévues à Winnipeg, Saskatoon et St. John's.

« Le coût élevé des propriétés constituant un enjeu dans les centres urbains, les premiers acheteurs se tournent vers les copropriétés parce que cette option est abordable et correspond à leurs habitudes de vie », a déclaré Elton Ash, vice-président exécutif régional de RE/MAX dans l'Ouest canadien.

« Ressentant la pression liée au resserrement des critères d'octroi de prêt de la SCHL, plusieurs membres de ce groupe démographique ont reporté l'achat d'une propriété pour continuer d'amasser

leur mise de fonds. Les nouvelles règles en matière de prêt hypothécaire auront probablement un impact moindre dans les années à venir, puisque les acheteurs s'adaptent à la nouvelle réglementation et font les ajustements nécessaires pour répondre aux critères. »

Les taux d'intérêt historiquement faibles en vigueur depuis plusieurs années ont contribué à soutenir la demande et ont atténué l'impact des critères de crédit plus rigoureux. La Banque du Canada a laissé entendre qu'elle pourrait augmenter les taux à la fin de 2015, et certains experts ont spéculé que cette hausse pourrait survenir aussi rapidement qu'au mois de mai. Une augmentation des taux d'intérêt pourrait entraîner une hausse marquée des achats, alors que les acheteurs se précipiteront pour conclure des ententes de prêts hypothécaires avant que ne surviennent les hausses de taux.

Généralement, on estime que la hausse de taux n'aura pas d'impact très important sur le marché immobilier, puisqu'une telle augmentation sera vraisemblablement mineure et que les taux devraient demeurer faibles.

En plus de la croissance prévue du PIB, on prévoit également de légers gains sur le plan du chômage et des salaires. L'immigration devrait continuer de stimuler la demande à l'échelle du Canada. Le Canada devrait accueillir entre 260 000 et 285 000 nouveaux résidents permanents en 2015, ce qui devrait avoir un impact positif sur le marché immobilier résidentiel.

Pour en savoir davantage, veuillez visiter le site : [remax-quebec.com](http://remax-quebec.com)

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

Jessica Lavoie  
RE/MAX Québec inc.  
450 668-7743  
[Jessica.lavoie@remax-quebec.com](mailto:Jessica.lavoie@remax-quebec.com)

André Lavoie/Christine Tourigny  
Massy Forget Langlois relations publiques  
514 842-2455, poste 36, poste 21  
[alavoie@mflrp.ca](mailto:alavoie@mflrp.ca)/[ctourigny@mflrp.ca](mailto:ctourigny@mflrp.ca)

PRIX DE VENTE MOYEN DES HABITATIONS 2011-2014							
Marché	2011	2012	2013	2014	2014/2013 (%)	2015	2015/2014 (%)
Canada	363 346 \$	363 740 \$	382 513 \$	406 145 \$***	6,2 %	416 300 \$**	2,5 %
Victoria	498 300 \$	484 164 \$	476 568 \$	493 800 \$*	3,6 %	513 600 \$**	4,0 %
Grande région de Vancouver	779 730 \$	730 063 \$	781 517 \$	838 400 \$*	7,3 %	863 600 \$**	3,0 %
Kelowna	404 756 \$	400 027 \$	397 000 \$	428 000 \$*	7,8 %	458 000 \$**	7,0 %
Calgary	402 851 \$	412 315 \$	456 000 \$	483 000 \$*	5,9 %	497 500 \$**	3,0 %
Edmonton	325 395 \$	334 318 \$	351 000 \$	374 000 \$*	6,6 %	389 000 \$**	4,0 %
Saskatoon	309 823 \$	331 867 \$	338 309 \$	333 900 \$*	-1,3 %	333 900 \$**	0,0 %
Regina	276 469 \$	301 332 \$	320 385 \$	333 200 \$*	4,0 %	346 500 \$**	4,0 %
Winnipeg	241 409 \$	255 058 \$	274 373 \$	285 800 \$*	4,2 %	285 800 \$**	0,0 %
Windsor-Essex	170 034 \$	175 581 \$	183 518 \$	192 200 \$*	4,7 %	201 800 \$**	5,0 %
London-St. Thomas	232 387 \$	238 822 \$	245 737 \$	254 200 \$*	3,4 %	260 500 \$**	2,5 %

**PRIX DE VENTE MOYEN DES HABITATIONS  
2011-2014  
(suite)**

Marché	2011	2012	2013	2014	2014/2013 (%)	2015	2015/2014 (%)
Sudbury	234 544 \$	247 462 \$	250 518 \$	255 400 \$*	1,9 %	259 500 \$**	1,6 %
Kitchener-Waterloo	301 010 \$	311 006 \$	323 771 \$	336 900 \$*	4,1 %	342 800 \$**	1,8 %
Hamilton-Burlington	333 498 \$	360 059 \$	383 840 \$	406 900 \$*	6,0 %	417 900 \$**	2,7 %
Barrie	287 588 \$	299 685 \$	308 200 \$	318 700 \$*	3,4 %	320 900 \$**	0,7 %
St. Catharines	244 630 \$	253 469 \$	258 595 \$	269 800 \$*	4,3 %	283 300 \$**	5,0 %
Grande région de Toronto	465 412 \$	497 150 \$	522 963 \$	566 400 \$*	8,3 %	589 100 \$**	4,0 %
Kingston	ND	280 095 \$	287 567 \$	292 700 \$*	1,8 %	298 600 \$**	2,0 %
Ottawa	344 791 \$	352 610 \$	353 881 \$	359 500 \$*	1,6 %	365 300 \$**	1,6 %
Montréal	308 854 \$	321 059 \$	323 966 \$	329 300 \$*	1,6 %	332 600 \$**	1,0 %
Ville de Québec	245 462 \$	257 879 \$	276 294 \$	265 800 \$*	-3,8 %	269 800 \$**	1,5 %
Fredericton	ND	ND	170 058 \$	183 300 \$*	7,8 %	177 800 \$**	-3,0 %
Saint John	177 328 \$	174 026 \$	179 351 \$	176 800 \$*	-1,4 %	177 500 \$**	0,4 %
Moncton	158 361 \$	158 107 \$	171 000 \$	176 900 \$*	3,5 %	187 500 \$**	6,0 %
Halifax-Dartmouth	260 950 \$	270 742 \$	278 783 \$	273 000 \$*	-2,1 %	275 000 \$**	0,7 %
Charlottetown	149 617 \$	152 250 \$	167 535 \$	172 600 \$*	3,0 %	174 300 \$**	1,0 %
St. John's	268 608 \$	285 529 \$	301 000 \$	313 000 \$*	4,0 %	313 000 \$**	0,0 %

\*Estimations \*\*Prévisions \*\*\*Cumulatif au mois d'août - Source : Valeurs historiques de l'ACI ou des chambres immobilières locales.

Les estimations et prévisions sont basées sur l'opinion de courtiers/franchisés indépendants et de sociétés affiliées de RE/MAX.

## À PROPOS DU RÉSEAU RE/MAX

RE/MAX a été fondée en 1973 par Dave et Gail Liniger dans un esprit novateur et entrepreneurial, offrant à ses courtiers et franchisés la flexibilité de gérer leurs affaires avec une grande indépendance. Avec plus de 90 000 courtiers, la portée de RE/MAX s'étend dans plus de 90 pays des quatre coins du monde. RE/MAX constitue la plus importante société immobilière au Canada, comptant environ 19 000 associés aux ventes et 750 franchises exploitées de façon indépendante d'un bout à l'autre du pays. RE/MAX, S.A.R.L., franchiseur de services de courtage immobilier de premier plan à l'échelle mondiale, est une filiale de RE/MAX Holdings, Inc. (NYSE:RMAX). Pour en savoir plus sur RE/MAX, ou pour trouver une maison ou un courtier dans votre région, veuillez visiter [www.remax.ca](http://www.remax.ca).

## Énoncés prospectifs

Ce communiqué de presse comprend des « énoncés prospectifs » au sens des dispositions « refuges » de la Private Securities Litigation Reform Act de 1995 des États-Unis. Les énoncés prospectifs peuvent être identifiés par l'utilisation de mots comme « anticiper », « croire », « prévoir », « s'attendre à », « estimer », « planifier », « aperçu », « appeler à », « devoir », « prédire » et d'autres mots et expressions semblables annonçant une prévision, indiquant des événements ou tendances futurs ou n'exprimant pas de faits historiques. Les énoncés prospectifs ne devraient pas être perçus comme une garantie de rendement ou de résultats futurs, et il ne sera pas nécessairement possible d'obtenir dans

les délais prévus de tels résultats ou rendements. Les énoncés prospectifs ont été rédigés en fonction des renseignements disponibles au moment de la rédaction ou en toute bonne foi selon les événements jugés probables par la direction au moment de la rédaction, et sont conditionnels à certains risques et incertitudes qui pourraient faire en sorte que le rendement ou les résultats réels diffèrent de qui est véhiculé ou suggéré dans les énoncés prospectifs. Ces risques comprennent, sans s'y limiter, ceux décrits aux sections « Facteurs de risque » (*Risk Factors*) et « Discussion et analyse de la situation financière et des résultats d'exploitation par les membres de la direction » (*Management's Discussion and Analysis of Financial Condition and Results of Operation*) dans la déclaration d'enregistrement de RE/MAX Holdings Inc. sur le formulaire S-1 déposé auprès de la Securities and Exchange Commission (« SEC ») des États-Unis ainsi que (1) les changements dans les affaires et l'activité économique en général, (2) les changements au sein du marché immobilier, y compris les changements liés aux taux d'intérêt et à l'accessibilité au financement, et (3) les changements aux lois et règlements qui pourraient avoir une incidence sur notre entreprise ou le marché immobilier. Nous prévenons les lecteurs de ne pas se fier indûment aux énoncés prospectifs du présent document, qui n'avaient une valeur qu'au moment où ils ont été rédigés. Sauf si la loi l'exige, RE/MAX Holdings Inc. n'a pas l'intention de mettre à jour ces renseignements pour refléter des événements et circonstances à venir, et ne s'engage nullement à le faire. Les investisseurs devraient consulter la déclaration d'enregistrement de RE/MAX Holdings Inc. sur le formulaire S-1 ainsi que les rapports subséquents déposés auprès de la SEC.

Source des données : Les données historiques proviennent de l'ACI ou de chambres immobilières régionales. Les estimations et prévisions sont basées sur l'opinion de courtiers/franchisés indépendants et de sociétés affiliées de RE/MAX.